

■ EAUBONNE

Le projet inquiète toujours

Ils le jugent « surdimensionné ». Dans le quartier Bussys, le projet de groupe scolaire, gymnase, salle polyvalente et centre de loisirs, mobilise les riverains.

Le projet en question, qui agite le quartier des Bussys, non loin de la gare d'Ermonville-Eaubonne, comprend un groupe scolaire de dix classes (huit classes et deux classes tampon), un gymnase, une salle polyvalente et un centre de loisirs.

La livraison était prévue à la rentrée de septembre 2020, mais elle aura vraisemblablement du retard, selon la mairie. Malgré les évolutions apportées par la municipalité, l'association s'inquiète toujours.

« Surdimensionné pour le quartier »

« Il faut que ce projet respecte notre quartier », lance Lionel Ménard, le président de Arbc, l'association des riverains des rues Burgué et Chopin. « Notre association n'est pas contre une école, précise David di Filippo, vice-président, mais seulement, le projet choisi sans l'avis des riverains, est surdimensionné par rapport au terrain et au quartier pavillonnaire. Aucune étude d'impact sur la circulation, la sécurité, le stationnement et sur l'environnement n'a été à ce jour effectuée par la commune. L'utilisation d'une voie privée (Ndlr, voie Burgué) sans l'accord des riverains et de manière autoritaire a amené à un recours à l'instruction du dossier. »



Les riverains craignent notamment une circulation accrue.

La pétition de l'association, sur change.org (*Oui à une école nature, non au projet tout béton*), a obtenu 335 signatures. « Sur ce terrain de 6 500 m² vivent encore aujourd'hui des

espèces protégées, hérissons, pivoets, chauve-souris et autour de magnifiques arbres, précise Lionel Ménard. Demain, un habitant verra son pavillon accolé à la chaufferie. Pour un

autre, c'est la cour de l'école qui donne sur le jardin. » Le maire (Lr), Grégoire Dubineau, affirme que la question de la chaufferie a été réglée (*lire encadré*).

L'association s'était créée en juillet 2018 après une réunion publique de la mairie, qui avait évoqué ce projet de nouvelle école. Depuis la levée de boucliers, la Ville a accepté de créer un comité de pilotage. La taille du gymnase a été réduite, en hauteur et largeur. Reste la question des parkings et de la voie Burgué. Le permis de construire a été déposé le 24 décembre.

Daniel CHOLLET

« Des inquiétudes légitimes »

« Il y a des inquiétudes et elles sont légitimes », reconnaît le maire (Lr), Grégoire Dubineau qui explique avoir revu le projet, suite aux réunions du comité de pilotage mis en place, réunissant riverains et parents d'élèves notamment. L'emplacement de la chaufferie a été modifié. Le nombre de places d'arrêt-minute ne bougera pas. Selon le maire, la question du stationnement doit s'inscrire « dans le cadre d'une réflexion globale » sur l'ensemble du quartier. « 300 enfants, ça ne signifie pas 300 voitures par jour non plus », confie l' élu, pour qui ce projet répond avant tout « à un besoin très clair de nouveaux équipements publics dans la partie sud de la ville, où il y a eu une forte

densification, sans que les services publics suivent. C'est pour cela que nous créons une école avec un gymnase, pour éviter d'avoir à envoyer les enfants à Paul-Bert par bus. La salle polyvalente correspond aussi à un besoin tout comme le centre de loisirs ». L' élu explique qu'il y a « des discussions » autour du statut de la voie Burgué. Quant à l'école, que les habitants souhaiteraient plus écologique, le maire explique qu'elle bénéficiera « quand même de la verdure et d'un toit végétalisé et on regarde ce qu'il est possible de faire en matière de géothermie. Des forages ont été réalisés ».